



## **SUPERPHONIQUES 2024**

### **Sélection collège**

### **Commentaires d'élèves**

#### ***L'horloger des songes de Dzovinar***

Lors de l'écoute de cette œuvre, au début nous avons ressenti une certaine angoisse suivie d'un sentiment de malaise. Ce sentiment perdure pendant toute la pièce jusqu'au dernier mouvement où s'installe une certaine sérénité. A travers cette musique, nous avons visualisé le minutieux travail d'un artisan ainsi qu'un souffle humain. Nous avons donc supposé que Dzovinar souhaitait retranscrire en musique le travail et l'implication physique de l'horloger. Elle aurait également pu vouloir mettre en scène un cauchemar, dans lequel les engrenages, les mécanismes font tourner en rond, interminablement, des pensées angoissantes ou des ombres monstrueuses. En étudiant la note d'intention de la compositrice, nous apprenons qu'elle tente de transmettre une multitude de choses, qui se trouvent dans les gravures et la pensée du graveur Assadour. Pour ce faire, elle a travaillé sur les différentes textures et couleurs du trio alto, flûte et harpe, ainsi que sur les rythmes et les tempi d'exécution. On peut dire que grâce à son travail approfondi et à une recherche musicale créative, Dzovinar a réussi à représenter en partie des gravures d'Assadour.

**Collège Jean-Jacques Kieffer - Bitche**

L'originalité de cette musique est remarquable. En mélangeant différents styles musicaux tels que la musique classique, folklorique et contemporaine, la compositrice arrive à créer une atmosphère unique. Les mélodies nous captivent durant l'écoute et créent un monde imaginaire. Cependant cette musique présente également certains points faibles. Tout d'abord dans sa complexité, qui peut être dérangement. Les arrangements musicaux sophistiqués sont complexes et rendent selon nous la musique difficile à suivre. De plus, nous estimons qu'il y a un manque de cohérence dans cette œuvre. Bien que chaque composition individuelle puisse être appréciée, l'ensemble rend malheureusement la musique brouillonne.

**Collège Marie Rivier-Bourg - Saint Andéol**

*L'horloger des songes* de Dzovinar est une musique surréaliste à nos yeux. Selon nous, malgré le tempo désagréable de la pièce ainsi que les sons qui nous semblent trop aigus, cette musique nous a permis de développer notre culture musicale et nous avons une idée maintenant de ce qu'est la musique contemporaine.

**Collège Marie Rivier-Bourg - Saint Andéol**

La musique *L'horloger des songes* composée par Dzovinar est une œuvre originale et contrastée. La pièce semble tout d'abord particulière, elle apporte suspense et douceur. La compositrice amplifie la musique grâce à la flûte en utilisant le vibrato, ce qui varie l'intensité ou la hauteur d'une note. À l'aide de son souffle, Dzovinar apporte un côté mystérieux. La musique, aux quelques subtiles notes aiguës, donne un côté poétique. On y retrouve du minimalisme qui nous procure cette sensation que le temps disparaît. Puis, au milieu de l'œuvre musicale, on ressent une grande sensibilité produite par la harpe. Les harmoniques sont des sons très doux et résonnants. Peu de temps après, on a l'impression d'entendre des bruits de scotch produits par le *Sul punticello* de la harpe, ce qui apporte des timbres différents du son. Pour terminer, à la fin de la musique, on se sent submergé par les différentes émotions : peur, angoisse... on y retrouve une tonalité caractérisée par le dualisme entre consonance et dissonance. On a l'impression d'entendre à la toute fin, une personne, seule, qui la nuit, traverse un cimetière. Cette fin produit un effet de surprise qui met en valeur le temps et le rêve : éléments principaux de l'œuvre.

Collège Marie Rivier – Bourg-Saint-Andéol

*L'horloger des songes* nous embarque dans un bateau qui tangue un jour de vent frais, sur un pont que le vent fait chanter. Ce trio étonnant nous fait revoir la perception du temps à travers un morceau paisible, parfois inquiétant. La flûte voyage à travers ses différentes sonorités. On l'entend parler, chuchoter, souffler. La harpe et l'alto, quant à eux, accompagnent les différentes sonorités en restant dans une musique plus rassurante. Quelque peu long, ce morceau nous mène vers un moment de sérénité.

Collège Anna Marly – Brest

Cette œuvre est très complexe, basée sur les différents modes de jeu des trois instruments qui l'interprètent : la flûte, l'alto et la harpe. Ce morceau semble être dénué de rythmes et de pulsation en raison des changements incessants de chiffrage et des silences. Les instruments sont souvent difficilement reconnaissables, puisqu'ils alternent de nombreux modes de jeu inhabituels, tels que le *parlé-soufflé* à la flûte ou le *ricochet* à l'alto. Cette œuvre m'a donné une impression de désordre, j'avais la sensation de ne plus avoir de repère.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Ce n'est que lorsque l'on voit la partition que l'on comprend la complexité du rythme et des sons joués.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Je trouve que les instruments choisis font ressortir une certaine couleur sombre, comme dans les gravures d'Assadour qui baignent dans un univers obscur. Sur les gravures, on peut voir de multiples objets qui semblent entremêlés. La musique de Dzovinar est, elle aussi, composée de différents sons qui paraissent aléatoires mais sont minutieusement travaillés.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Dzovinar a voulu rendre hommage à Assadour, peintre, graveur et sculpteur, qui l'a toujours fascinée. Dzovinar représente *L'horloger des songes* comme Assadour, car selon elle, Assadour contrôle le temps. En créant cette œuvre, elle a tenté de représenter toutes les sensations et les messages que l'artiste a voulu faire passer dans ses gravures.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

L'inspiration de ce morceau lui vient en partie du travail d'Assadour. La compositrice a décidé d'évoquer l'univers de l'artiste. Cet univers assez sombre comporte des passages qui rappellent la destruction et la violence. La compositrice a voulu « avoir la présence de la voix humaine comme si

*Assadour créant ses gravures était présent*». Pourtant, les sons parlés et chantés dans la flûte sont étranges et incompréhensibles. Ce mode de jeu conduit à des sons très bruités et décomposés qui contribuent à l'évocation de cet univers de débris.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

*L'horloger des songes* de Dzovinar est une composition qui explore la perception du temps à travers une répétition hypnotique et des sons métalliques. Les sons longs et courts se mêlent dans une lenteur réfléchie, créant une atmosphère de vibrations et de calme. Les instruments à cordes et à vent ajoutent une pesanteur à l'ensemble, tandis que l'absence de pulsation produit une perte de la notion traditionnelle du temps. Malgré les nombreux modes de jeu et les registres variés, une atmosphère de calme règne, invitant l'auditeur à se laisser emporter dans ce monde sonore captivant. Cette œuvre me procure plusieurs ressentis car parfois elle est très angoissante mais elle peut être également appréciable et agréable.

Collège Guy de Maupassant – Garéoult

*L'horloger des songes* de Dzovinar est une œuvre musicale dans laquelle la répétition est habilement utilisée de façon à plonger l'auditeur dans un monde sonore irrégulier, où les motifs métalliques se mêlent aux sons et aux longueurs variables. La lenteur des passages contraste avec la vivacité des moments où les vibrations et le *vibrato* prennent le devant de la scène, créant ainsi une mélodie de timbre. Les instruments à cordes pincées et frottées, ainsi que les instruments à vent sont utilisés de manière polyvalente pour produire des sons doux. L'absence de pulsation contribue à la perte de la notion du temps. Les différents registres, médium et aigu, sont explorés de manière dissonante, mais avec une certaine tranquillité. À l'écoute, mes sentiments sont partagés, avec quelques moments doux et agréables et beaucoup de périodes désagréables créant un malaise.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Lorsque j'ai découvert la pièce, j'ai cru entendre un son semblable à une mèche qui s'enflamme. Parmi les œuvres écoutées précédemment, celle-ci est celle qui m'est la plus agréable et la plus douce à écouter. J'ai l'impression durant tout le long qu'une histoire est racontée en même temps que la musique. Je trouve cette pièce tranquille, longue et assez mystique.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

*L'horloger des songes* de Dzovinar est une œuvre vraiment unique et captivante. Les répétitions et l'irrégularité des sons créent une atmosphère intrigante et métallique. J'ai été particulièrement attiré par les sons longs et courts, ainsi que par la lenteur de la composition. La mélodie de timbre, les vibrations et le *vibrato* ajoutent une dimension émotionnelle et expressive à l'œuvre. Les sons doux et le souffle des instruments à vent se mêlent aux instruments à cordes pincées et frottées, créant une palette sonore riche et variée. J'ai ressenti une certaine pesanteur dans la musique, avec l'absence de pulsation et la perte de la notion de temps. Il y a un mélange intéressant entre le temps lisse et le désordre, créant une sensation de calme et de chaos à la fois. Les registres médium et aigu, ainsi que les dissonances, ajoutent une tension et une profondeur à l'œuvre. Dans l'ensemble, *L'horloger des songes* offre de nombreux modes de jeu et explore de manière créative les possibilités sonores.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Globalement, nous n'avons pas réussi à apprécier *L'horloger des songes* car nous trouvons que la structuration du morceau n'est pas facilement compréhensible et accessible avant d'en avoir fait l'analyse. Nous avons aimé l'idée qui a inspiré la création de la pièce, le fait de s'emparer d'œuvres d'un artiste d'un autre domaine, à savoir des gravures.

Les sons sont assez étranges et très différents de ce à quoi nous nous attendions en lisant la formation. Cela a contribué à notre réticence pour réécouter le morceau. Nous trouvons que le morceau est très long, ce qui donne une impression de répétition malgré les sons singuliers, il pourrait être plus court pour donner un aspect de légèreté au morceau. Il est très compliqué de savoir quoi ressentir et à quel moment.

Nous pensons également que si nous avons l'habitude d'écouter ce style de musique, cela serait peut-être plus simple à comprendre et à écouter. C'est pour cette raison que nous avons plus apprécié le 5<sup>ème</sup> mouvement : il se rapproche plus des sons auxquels nous sommes exposés la plupart du temps. De plus, c'est le seul mouvement dont nous pourrions retenir une mélodie.

Collège Georges Politzer – Ivry-sur-Seine

C'est une musique atonale, intrigante, profane, pesante, curieuse, dissonante, frissonnante, effrayante qui évoque le réchauffement climatique. Nous pouvons entendre un bruit d'ascenseur, une porte qui grince, des bruits d'oiseaux et un *glissando* de harpe. La musique est calme au début, méditative et devient plus active ensuite. Je ressens une impression d'« *orientalité* » ou de caractère de Japon médiéval. J'ai l'impression que cette musique est un conte merveilleux mais avec un problème qui finit par arriver.

Collège Jean-Jacques Waltz – Marckolsheim

La description de cette pièce musicale évoque un voyage sensoriel fascinant, où les éléments visuels se transforment en une expérience auditive profonde. Les mots choisis pour décrire la musique de Dzovinar suggèrent une richesse émotionnelle et une immersion totale dans un univers où le réel et l'imaginaire se rencontrent. Le contraste entre la lumière éclatante du premier mouvement et le chaos des débris dans le deuxième évoque une gamme d'émotions allant de la joie à la confusion. La transition vers l'utilisation des instruments comme des percussions dans le troisième mouvement semble capturer une tension croissante, une intensité palpable. Enfin, l'émergence d'une mélodie apaisante dans le dernier mouvement apporte une résolution bienvenue, une sorte de calme après la tempête. Dans l'ensemble, cette pièce semble offrir une expérience musicale riche en contrastes, en textures et en émotions, invitant l'auditeur à un voyage fascinant à travers les rêves et les visions du compositeur.

Collège de Provence – Marseille

Je préfère cette œuvre car elle est plus apaisante que les autres. Pour moi, les trois autres œuvres sont mal construites. Cette œuvre me fait penser au Japon, plus précisément une immense montagne de fleurs roses. Autour de la montagne, il y a plein de papillons et d'oiseaux qui chantent. Cette œuvre est souple, méditative, merveilleuse, féérique, rêveuse, magique, douce, calme. Cette œuvre est apaisante et elle permet aux personnes de se relaxer.

Collège Anatole France - Montataire

Cette musique inspire un monde de rêveries colorées et peuplé de petites créatures merveilleuses (un peu comme les *Minimoys*), des dragons, et des éléments naturels comme le vent dans les arbres en automne, en particulier avec l'utilisation de la flûte.

Collège du Château - Morlaix

Les songes ont une certaine importance dans cette pièce, car sans être des cauchemars, ils peuvent être sombres. Dzovinar s'inspire du côté désarticulé des rêves et de leur complexité, sa musique, ayant une structure désordonnée comme les rêves. Le premier mouvement de l'horloge représente aussi la fabrication des gravures. Le dernier mouvement transmet une certaine sérénité grâce à sa mélodie. On peut imaginer que le vent vient caresser, frotter les cordes des instruments avant qu'un

animal vienne tout bouculer. La construction réfléchi de la pièce et le fait qu'elle transmette un message nous a permis de l'apprécier.

Georges Pompidou – Pouilley-les-Vignes

Le caractère de ce morceau est assez étrange, il est flou et sombre. De temps en temps, il laisse apparaître quelques sons aigus, des accents sur des notes inattendues. Ces effets créent une sorte d'étrange fusion entre les instruments. On peut donc en conclure que les instruments classiques peuvent être utilisés de manières assez diverses, parfois assez surprenantes, voire hors du commun, pour créer des effets inattendus et imiter au mieux aussi bien une sensation qu'une émotion ou bien même une simple image.

Collège Baudelaire de Roubaix

En observant les tableaux de l'artiste visuel, nous sommes plongés dans un univers qui semble triste, terne car il y a peu de couleurs, mais au final ce sont les lignes, les mouvements intérieurs qui donnent vie à des couleurs imaginaires. La musique s'empare alors de cet imaginaire coloré pour colorer à sa façon son discours. Souffle, chuchotements, grincements, clapotis...de multiples gestes du pinceau pour les gouttes de couleurs toujours différentes.

Collège Van der Meersch – Roubaix

Nous trouvons que cette œuvre est captivante du fait de ses différentes et riches sonorités. On sent que les notes se jouent avec précision, l'atmosphère est envoûtante et étrange. Nous comprenons que les musiciens jouent les notes des instruments de sorte qu'elles ne soient pas reconnaissables. Par exemple, les musiciens vont souffler dans la flûte d'une manière différente pour lui attribuer de nouveaux sons. Aussi, lorsque l'archet joue avec la partie la plus tendue des cordes, cela crée des sons particuliers.

Nous trouvons que le thème exerce un rapport logique avec les instruments. Nous comprenons le sens et l'envie que la compositrice voulait partager en rapport avec l'horloger Assadour. L'œuvre nous transporte dans un monde imaginaire, c'est comme une immersion remplie de sons. Grâce à cette composition on arrive à se plonger dans un nouveau monde.

Nous trouvons que l'œuvre est intéressante car elle est très originale comparée à ce que nous avons l'habitude d'écouter, ce qui la rend fascinante. Cette œuvre nous permet de redécouvrir la plupart des instruments et d'en apprendre les différentes fonctionnalités en variant les nombreuses possibilités sonores de chacun.

Mais le style musical de l'œuvre est singulier, et ne rentre pas dans notre quotidien musical. Le rythme est particulier tout comme les sons. D'apparence désorganisée, cette œuvre n'est pas toujours mélodieuse à écouter.

Cette œuvre a pour nous un côté onirique et spirituel qui sort de l'ordinaire, d'où le titre *L'horloger des songes*.

Collège Maurice Ravel – Toulon